

Le bois est au cœur des explorations d'Elsa Audouin. La designer collecte les chutes rejetées par les secteurs de la construction et de l'ameublement, tous deux désormais devenus les principaux destinataires des flux mondiaux du bois. Ces abondants rebuts constituent son « herbarium » boisé, centré sur leur potentiel ornemental et haptique, sans distinction entre essences nobles, indigènes ou exotiques. La variété de leurs origines, l'infinie palette de leurs teintes et textures, la diversité de leurs densités en est le ressort principal alors que, paradoxalement, ces sections de bois sont toutes calibrées industriellement pour répondre aux exigences du transport et de l'usinage. Elsa Audouin fait preuve de sérendipité dans son observation attentive de ce matériau et des outils au sein de l'atelier, qui lui suggèrent des idées, des voies de traverses qui ne s'inscrivent ni dans la révolution ni dans la radicalité. Son processus relève d'un ordre plus subtil. Le réemploi des chutes de bois s'inscrit dans une stratégie durable — travaillant avec ce qui se trouve dans l'atelier, la durabilité à ses yeux va de soi et n'est plus le sujet central.

Comment faire façon de ce butin de planches débitées au mètre, lambris et placages, panneaux mobiliers, résidus de menuiserie et débris manufacturiers ? En façonnant ces morceaux de bois disparates en blocs massifs composites, un métissage que la designer effectue par collage ou par sanglage. « Quand j'assemble des poutres de charpente en sapin de Douglas, provenant de scieries locales, avec des lames de terrasse en bambou compressé caramélisé (chauffé pour obtenir une teinte sombre), c'est le mélange des genres qui réveille et exalte les différentes qualités de chaque bois. Je dirais même que j'essaie de créer de nouvelles espèces de bois massif, sous forme d'hybrides¹. » Ces modules recomposés sont réintroduits dans un cycle de production fonctionnel et esthétique résultant, à terme, en petites séries d'objets et de meubles basés sur le format des matériaux disponibles.

La recherche du motif est un catalyseur. « J'ai le principe du motif textile en tête — issu du croisement des fils de chaîne verticaux et des fils de trame horizontaux — qui s'inscrit dans la matérialité même du tissu façonné. J'essaie de *tisser* les divers morceaux de bois ensemble de manière calculée et calibrée, dès lors qu'ils sont déjà proportionnés de par leur destin manufacturier. » La combinaison des strates dans le sens du fil, coupé transversalement (dit *bois de bout*) ou dans celui de la fibre, coupé en longueur (*bois de fil*), confère un aspect ornemental aux blocs massifs et aux placages ainsi recombinaisonnés. Ce métissage crée des dessins répétitifs, à la faveur de la savante calibration des textures, des contrastes de teinte, de la réplication des veinages. Les caractéristiques intrinsèques des diverses essences de bois sont mises en lumière indépendamment de leur valeur marchande.

Elsa Audouin saisit ainsi le potentiel décoratif du dessin des anneaux de croissance visibles sur la section transversale du bois de bout, rarement exploité en mobilier. En les assemblant de manière jointive à plat, elle crée une frise d'ondes annelées se répliquant à l'infini. Cette application n'est en soi pas inconnue. Les planchers d'usine ont souvent été fabriqués en bois de bout car sa densité supporte une très grande compression. Toutefois, foulé par les pieds et sali par les huiles de machine, le dessin au sol se noircit et s'efface totalement. La découpe grâce à la machine CNC, opérée par commande numérique sur la base d'un fichier informatique, est nécessaire pour répliquer à l'identique les fines sections. L'originalité de la démarche réside dans le détournement de cette technique industrielle « pauvre » pour la valoriser dans un mobilier design.

Glitch Wood qualifie la démarche heureuse d'Elsa Audouin, à la fois artisanale et numérique. Elle détourne les applications habituelles du bois manufacturé, à l'instar du *glitch* informatique qui fait dévier la programmation vers un inattendu fécond, propice à la naissance de son vocabulaire de formes et d'ornements. Ses objets aux découpes simples en apparence génèrent de multiples permutations, héritières de la géométrie Art déco, poussant à l'infini la logique des combinaisons. La pureté des lignes de ses meubles est en osmose avec la matière qu'elle reconstitue en jouant d'artifices. La designer fait ainsi feu de tout bois dans sa démarche exploratoire pour concrétiser sa vision : au-delà du simple meuble d'appoint, il s'agit d'artefacts qui meublent nos espaces avec leur histoire de fabrication.

Elizabeth Fischer